

De: Mathius Shadow-Sky <centrebombe@gmail.com>
à: Jean-Luc Moudenc <jean-luc.moudenc@mairie-toulouse.fr>
cc: Marie Déqué <marie.deque@mairie-toulouse.fr>
Francis Grass <francis.grass@mairie-toulouse.fr>

Objet : Humiliation commandée par le maire à son subordonné
envers le compositeur Mathius Shadow-Sky

Toulouse, le 7 mai 2018

Le rendez-vous du 4 mai avec l' élu Frédéric Brasiles a posé la condition de l'engagement de la ville de Toulouse et de Toulouse métropole dans la réalisation du concert spatial des Guitares Volantes disant : pour obtenir « l'entière collaboration de la mairie, montrez-moi un chèque de 20 000 euros » (sic) je dois avant tout me dicte-t-il trouver des partenaires, autres que la mairie, acte qui se concrétise dans le rassemblement de la somme de 20 000 euros. 20 000 euros est le coût d'un seul concert des Guitares Volantes en plein air (dont 13 000 pour la sonorisation).

Dans le cadre de l'échange international avec l'Allemagne et la Suisse pour un concert à Berlin dans l'ancien aéroport de Tempelhof et à Zurich dans un jardin de la ville, le coût global de cet évènement s'élève à 60 000 euros. Avec le partenariat de Impuls Neue Musik, incluant la participation de Pro Helvetia, nous pouvons obtenir le tiers de la somme totale.

Pour donner vie à cette première mondiale spatiale dans ces 3 premières villes d'Europe, les 3 mairies ne peuvent pas ignorer l'évènement qui se réalisera au sein de leur ville et bien entendu leur participation financière à l'érection de la musique spatiale instrumentale en plein air à marquer sa naissance puis son existence.

Monsieur le maire,

Imaginez mon amertume en sortant du rendez-vous avec Frédéric Brasiles. La forme de la rencontre était inattendue : au lieu de parler à s'arranger de la sécurité publique du site en fonction du concert spatial des Guitares Volantes au jardin Compans-Caffarelli, l' élu m'a sermonné de morale et d'argent ! À juger mon comportement « déplacé » (sic) envers une équipe municipale « bienveillante » qui « ne cherche en aucun cas à empêcher la première mondiale de la musique spatiale instrumentale en plein air à Toulouse ». Pour faire agir cet élu de la sorte, vous devez me considérer comme un imbécile. Car dans le cas contraire, pour quoi faire insister à me dire que la mairie ne financera pas les 20 000 euros (même une partie), qui est le coût du concert ? Que faites-vous alors des 136 millions d'euros annuels dont vous vous targuez être destinés à la culture ? Et de me faire annoncer fièrement que le cachet de la personne qui passe des disques pour le 14 juillet s'est élevé à 320 000 euros que la mairie n'aurait pas payée, mais aurait fait payer par des sponsors, signifie que la mairie a les moyens et le pouvoir de s'attacher des moyens financiers (tels la réalisation des rues piétonnes par Vinci, propriétaire des parkings publics en ville, vendus par la mairie sans le consentement des Toulousains) et que ce pouvoir va desservir la réalisation du concert spatial des Guitares Volantes dans les jardins de Toulouse. Nous refuser à la musique spatiale ce que vous accordez douze fois + au disc jockey, me frappe comme une insulte.

Cette geste insultante, mais « bienveillante » montre que vous favorisez la médiocratie au nom de « l'ambiance familiale » et discriminez, voire humiliez, l'inventivité et l'originalité artistique au nom de « l'élitisme » (socialiste). La belle confusion de sens pour maintenir les artistes dans l'animation (comme les socialistes). La médiocrité de considérer « l'élitisme » (= le mépris des populations) l'insulte de « socialiste » alors que le socialisme a inventé la

censure des arts originaux et indépendants par le monopole de la subvention publique, est une contradiction qui ne sert d'argument qu'à celles et ceux qui ne pensent pas. Pour quoi considérer ma musique élitiste ? (avant qu'elle ne soit entendue et comprise ?). Un a priori d'ignorant pour considérer ma musique « socialiste » ? ou +, nationale ? Non. Vos jugements ne sont que de la poudre aux yeux pour noyer le poisson (= moi). La musique ne s'oblige pas les frontières de la politique (qu'elle ordonne en genre et porte-drapeau contre la musique dont sa fonction ne divise pas, mais rassemble). La (vraie) musique efface les discriminations.

Si votre mépris s'exprime dans la bienveillance de me dire que je dois financer le concert des Guitares Volantes moi-même sachant que je n'ai pas la compétence ni le désir ni le temps en tant qu'artiste et compositeur et musicien de rassembler des partenaires financiers, inassemblables par le refus de la mairie de s'investir financièrement dans cet événement, vous devez me considérer comme un imbécile. La familiarité avec laquelle Frédéric Brasiles parle de Tom Enders, président de la fondation Airbus montre que les ententes de financements entre la mairie de Toulouse et Airbus sont coutumières. Ce qui signifie que jamais aucun industriel de l'aéronautique à Toulouse/Blagnac ne financera la musique spatiale pour empêcher la moquerie qu'« un artiste passionné » se cogne contre le mur, ce, pour faire rire l'assemblée des élus (et des copains présidents des groupes industriels) au pouvoir.

Si l'élu Frédéric Brasiles a pris le rôle imparti à Francis Grass pour me dire qu'avant d'organiser le concert des Guitares Volantes, je dois montrer un chèque de 20 000 euros à l'élu de la mairie, ça signifie bien que vous vous moquez de moi, avec gentillesse, courtoisie et condescendance, mais que vous vous moquez de moi et de la musique spatiale et originale.

Ce fait et les dires de l'élu ne révèlent que votre volonté d'avoir or-donné la mission à cet élu de m'arrêter. Mauvaise stratégie. Vous me jugez assez idiot pour croire me piéger dans cet attrape-nigaud. Censurer une seconde fois ma musique dans ma ville, commence à devenir remarquable et ça renforce votre disposition de censeur qui s'attache à votre réputation. Ce qui est certain, est qu'il est perceptible à travers la manière et le discours de votre missionnaire, que « je vous dérange ». Critiquer mon ton, ma manière, ma musique spatiale et rire de ma passion d'artiste « qui plane dans le ciel » devant 3 personnes subordonnées et l'ingénieur du son des Guitares Volantes ne relève que du désir de m'humilier. Exactement comme un maître d'école qui humilie l'élève en lisant à haute voix à la classe entière sa rédaction dans le seul but de se moquer du « mauvais élève ». Avoir fait agir ça, montre le mépris profond que vous manifestez envers le compositeur original que je suis. L'irrespect manifeste de cet élu que vous avez missionné envers ma personne relève de votre volonté d'anéantir mon intention créatrice musicale à Toulouse par la basse moquerie.

Donc, ce rendez-vous m'a clairement démontré votre hostilité « bienveillante » à interdire les arts (originaux) dans la ville et a affirmé votre position hostile qui est claire. La suggestion d'éloigner le concert des Guitares Volantes du jardin Compans-Caffarelli à Montaudran (encore + loin que les arènes romaines) révèle votre intention à ce que les concerts de musiques spatiales ne se réalisent pas dans les jardins du centre-ville de Toulouse.

Pourquoi craignez-vous la musique originale dans notre ville ?

Là, est la question primordiale.

Eh oui, au lieu de rapporter de l'argent,

la musique authentique rapporte du savoir (qui ne paye pas).

Oui, la musique éloigne la mesquinerie qui se nourrit de l'avidité d'amasser de l'argent.

Pourquoi agir la discrimination « bienveillante » qui agit la violence « bienveillante » ?

Ah oui, pour légitimer votre pouvoir politique. Par transmettre à votre subordonné de me faire la morale à vouloir me faire ressentir coupable d'une culpabilité qui n'a pas lieu d'être ce, en lisant des passages de mes courriers à haute voix aux personnes subordonnées présentes, ne montre que votre volonté de vouloir me rabaisser en dessous du personnel subordonné ce, pour me ridiculiser. Agir une autorité qui n'a aucune autorité sur la manière dont je tends à réaliser la musique spatiale dans ma ville par une personne plus jeune dont ce n'est pas sa compétence, montre le profond irrespect envers mon travail de compositeur. La

tentative d'humiliation, de mépris, de me faire ressentir coupable d'intentions hostiles envers le maire et les élus de la mairie, montre que mes courriers vous touchent. Et s'ils vous touchent, je ne vais certainement pas m'arrêter (comme me l'a commandé l'élus) ; ce, jusqu'à ce que la musique spatiale originale ait sa place publique dans la ville.

Si ma parole vous dérange, c'est qu'elle dit vrai. Ma parole révèle alors la réalité de ce que vous masquez de fausse bienveillance et de manipulations morales renversées. Et dans ce cas, avec votre intention de censure, cachée du sourire faux, comment voulez-vous que j'arrête d'écrire mes lettres publiques ? À travers votre missionnaire qui a extrapolé son domaine, sa fonction, vous avez tenté de m'humilier en me déconsidérant tel « un mauvais élève » qui devrait être puni ! Nous avons le même âge monsieur le maire ! Votre savoir sur la musique pour avoir programmé un disc jockey à passer des disques à considérer comme un concert de musique, payé + de 2000 fois (2 million de % de + que) le cachet d'un musicien, montre à quel point vous insultez le savoir, la connaissance, l'invention et la musique. Votre missionnaire, + jeune, aurait dû me montrer la marque de respect pour mon travail de compositeur qu'il n'est pas et n'a pas cherché à savoir tellement sa conviction d'avoir raison est bien ancrée. Vous avez joué la carte du mépris « bienveillant » dans le but d'anéantir ma création musicale spatiale dans les jardins publics de ma ville de Toulouse ; c'est encore pire de ce que je pensais.

Comment après cette démonstration, avoir confiance en monsieur Brasiles quand il dit : « vous me montrez un chèque de 20 000 euros, et nous ferons tout pour que le concert spatial des Guitares Volantes soit réalisé dans notre ville » ?

J'attends des excuses.

Sinon vous méritez être destitué de vos fonctions.

Mathius Shadow-Sky
compositeur toulousain
inventeur de la musique spatiale instrumentale,
de la théorie des champs scalaires,
de l'écriture ondale,
de l'orchestre symphonique transculturel
de la langue sonore des lignes,
parmi d'autres.
07 83 07 84 21